

DOSSIER DE RECHERCHE

Généalogie, mémoire du nom et hypothèses d'origine des Idaksahak

1. Synthèse de mon argumentaire

J'ai croisé les arbres familiaux Ibalanghatan, Ibhane/Tarbanassa, Ibaggan, Tabaho/Tinagarof et Idacharif avec la généalogie arabe des Do Ishaq attribuée à Muhammad Ḥabb ibn Muhammad Aḥmad, les traditions recueillies par Dida Badi et les travaux de Charles Grémont.

Dans le décompte de mon modèle généalogique, 100 % des 19 groupes de filiation recensés s'inscrivent dans une ascendance idrisside, par deux voies. Neuf groupes sont explicitement rattachés à Muhammad al-Mukhtar Aïta par la chaîne Aïta → Marzuq → al-Faqih : Kel Ajal Tgham, Karsassutan, Targaz, Kel Tiskemt, Ikrfannan, Kel Agsbi, Kel Aazar, Ibalanghatan et Kel Tabaghart. Les dix maisons mentionnées à part ne descendent pas d'Aïta par les pères ; dans mon modèle, elles relèvent d'autres branches idrissides, notamment du réseau Daghughi. La chaîne publiée d'Ibrahim al-Daghughi le fait remonter aux Idrissides ; la source nomme explicitement Kel Bri parmi les Do Ishaq rattachés à cette branche.

Pour le nom Idaksahak, je retiens la mémoire d'Ishaq al-Awrabi, chef amazigh des Awraba et père de Kenza, épouse d'Idris Ier. J'ancre cette mémoire dans le milieu des Awraba au Maghreb. Les traditions situent par ailleurs l'origine occidentale d'Aïta au Maghreb, notamment au Tafilalet, puis rapportent des parcours vers le Sahara et le Sahel. Le principal espace de présence des Idaksahak se situe dans le centre et l'est du Mali, jusqu'aux zones proches des frontières algérienne et nigérienne.

Le tadaksahak est une grande langue portée par une grande communauté, avec plusieurs variations phonétiques et des formes propres à ses différents espaces et groupes. Elle a connu une forte influence songhay, ainsi que des influences berbères et touarègues, témoignant de la longue histoire des contacts des Idaksahak au Sahel. Je ne présente pas le tadaksahak comme une branche de langue songhay ou comme une branche de sorhey. L'hypothèse Askia Ishaq peut éclairer certains contacts songhay, mais les sources de mon dossier ne démontrent pas que les Askia aient donné son nom à toute la communauté. L'interprétation biblique d'Isaac repose sur une glose lexicale, sans généalogie ni itinéraire correspondant.

Répartition des groupes de filiation recensés

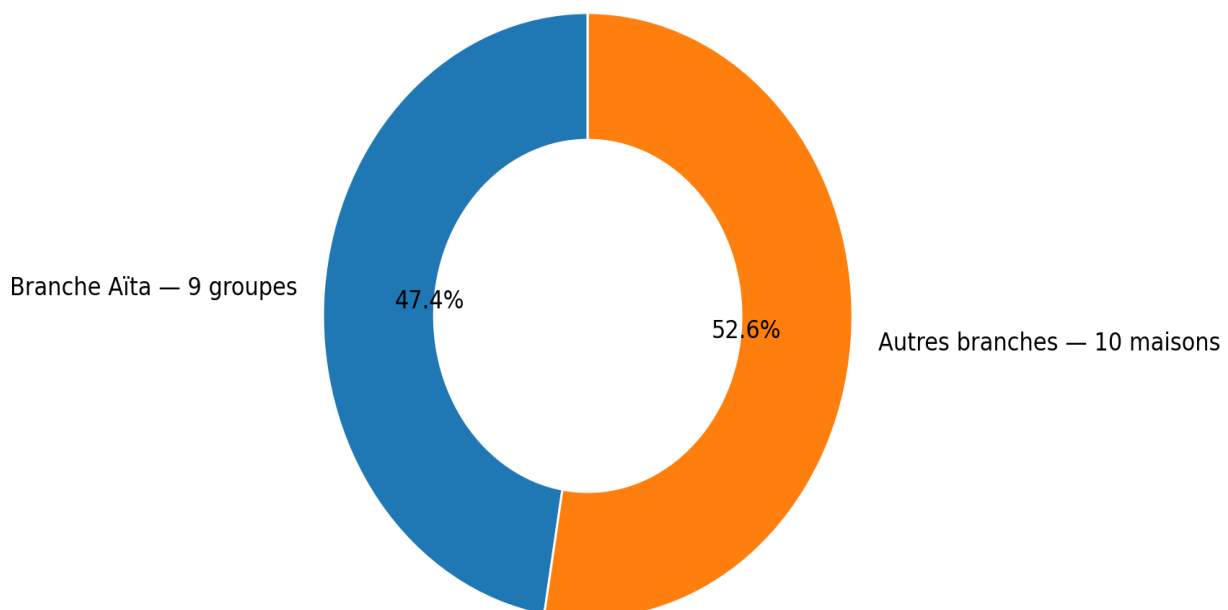


Figure 1 — Répartition des groupes de filiation recensés

2. Comparaison des hypothèses

J'ai calculé un indice argumenté de cohérence sur 100, avec les mêmes poids pour chaque piste : généalogie (30 %), contexte historique (20 %), géographie et itinéraires (15 %), langue et nom (15 %), traditions familiales (10 %), capacité à expliquer l'identité collective (10 %). Ces notes sont des indices d'analyse, pas des probabilités statistiques.

Hypothèse	Généalogie	Histoire	Géographie	Langue/nom	Traditions	Portée collective	Indice
Mémoire d'Ishaq al-Awrabi	4/5	4,5/5	4,5/5	4,5/5	4,5/5	4,5/5	87/100
Branche Ishaq ibn Abd al-Ali / Daghughi	4,5/5	4/5	3,5/5	2/5	4,5/5	2/5	73/100
Relais amazigh des Aït Ishaq du Moyen Atlas	2,5/5	3,5/5	4/5	3/5	2,5/5	2/5	63/100
Bactou et les alliances songhay	1,5/5	2,5/5	4/5	3,5/5	4/5	1,5/5	53/100
Askia Ishaq	1/5	2,5/5	3,5/5	4,5/5	3/5	1,5/5	49/100
Ishaq comme prénom caché d'al-Faqih	2,5/5	2/5	1,5/5	2,5/5	3/5	1,5/5	44/100
Isaac biblique	0/5	0,5/5	0,5/5	2/5	0,5/5	0/5	11/100

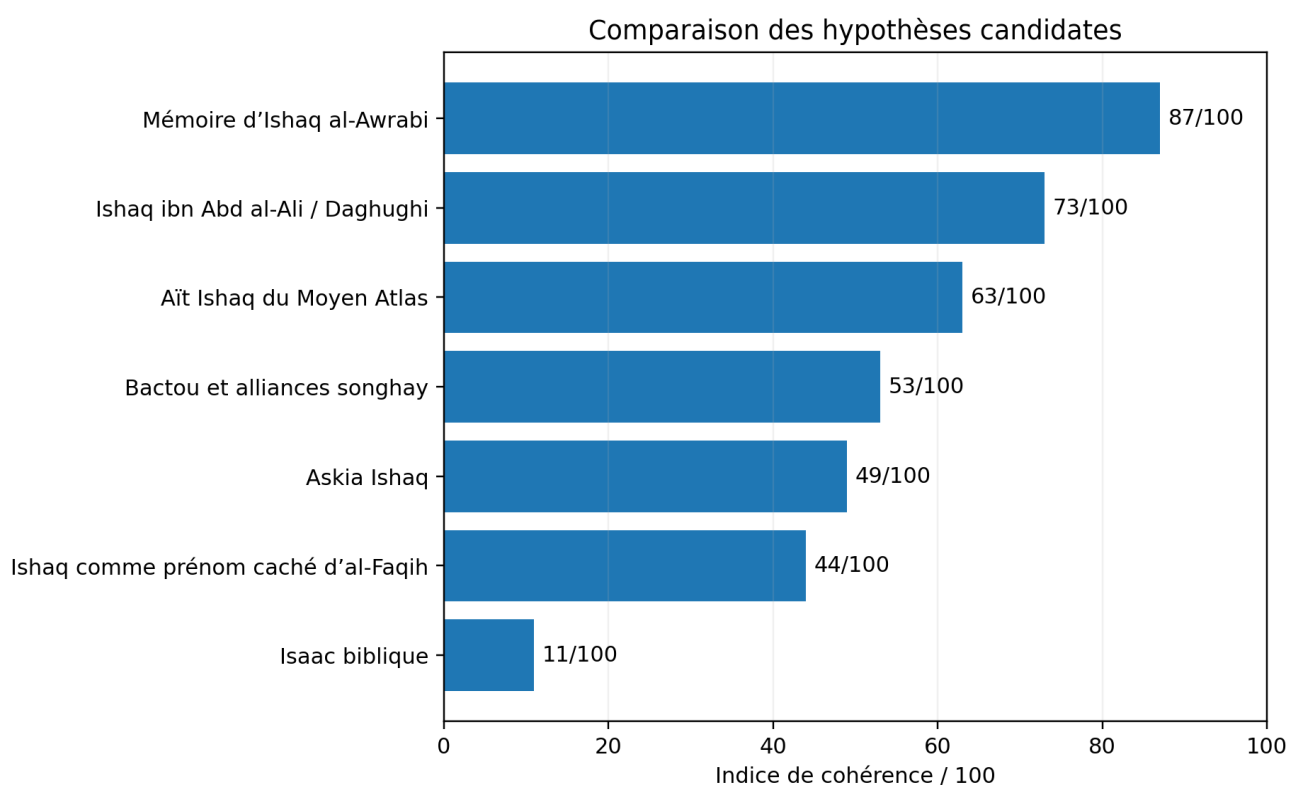


Figure 2 — Indices de cohérence des hypothèses candidates

Ishaq al-Awrabi obtient le meilleur score comme explication du nom collectif, parce qu'il rassemble le contexte amazigh des Awraba, l'histoire idrisside, les traditions généalogiques et la mémoire du nom. La branche Daghughi constitue un élément majeur de mon modèle généalogique pour les maisons qui ne passent pas par Aïta par les pères ; elle n'est pas, à elle seule, l'explication générale de l'ethnonyme. Dans mon modèle, ces maisons rejoignent celles issues d'Aïta au niveau d'Ibrahim al-Daghughi, et les deux ensembles relèvent d'une ascendance idrisside. Askia Ishaq et Bactou éclairent des contacts songhay, mais mon dossier ne fournit pas de chaîne qui relie les Askia ou la filiation de Bactou au nom de l'ensemble de la communauté. La piste biblique ne dispose ni d'une chaîne généalogique ni d'un itinéraire historique correspondant.

3. Sources

Arbres familiaux transmis

- [Arbre Ibalanghatan](#)
- [Arbre Ibhane/Tarbanassa](#)
- [Transcription Ibhane](#)
- [Arbre Ibaggan](#)
- [Transmission Idacharif](#)
- [Enregistrement Tabaho/Tinagarof](#)
- [Scan Tabaho/Tinagarof](#)
- [Autre transmission Tabaho](#)

Sources historiques, linguistiques et traditions

- [Dida Badi, « Ifoghas » dans l'Encyclopédie berbère](#)
- [Dida Badi, « Une expérience de recherche sur un terrain saharien : l'Adagh des Ifoghas »](#)
- [Charles Grémont, Les Touaregs Iwellemmeden \(1647-1896\), 2010, p. 117 et suivantes](#)
- [Ibn Khaldun, Histoire des Berbères / Kitāb al-'Ibar, t. VI, p. 147](#)
- [Britannica, Idris I](#)
- [Notice d'Idris I et de Kenza](#)
- [Christiansen-Bolli, A Grammar of Tadaksahak \(2010\)](#)
- [Robert Nicolaï, « Le songhay septentrional », Bulletin de l'IFAN, 41\(2\), 1979](#)
- [Chapitre 12 et conclusion généalogique](#)